

SUJET(type CCP)

1) Résumé / 6 : Vous résumerez le texte ci-dessous en 100 mots, (+/-10%

Pour faciliter le travail de correction, merci d'écrire toutes les 2 lignes, (uniquement pour le résumé) et de signaler d'une barre verticale chaque ensemble de 20 mots

2) Vocabulaire : Vous expliquerez en 6 ou 7 lignes les expressions ou phrases suivantes/2

- « Il n'y a aucun temps dans l'objet comme tel »(l.2-3)
- « Nous n'avons pas de moyen absolu de constater *l'en même temps* de deux actions »(l.8-9)

3) Dissertation / 12:

« Dans un même temps, dans un temps unique, dans le temps enfin, toutes choses deviennent. »  
Dans quelle mesure votre lecture des œuvres vous permet-elle de souscrire à ce jugement du philosophe Alain

**Critères d'évaluation :**

- Pertinence et précision des idées énoncées
- Pertinence et précision des analyses de l'œuvre / des œuvres
- Construction rigoureuse et cohérente de l'argumentation
- Qualité de l'expression

Merci de conserver la page d'en-tête de votre copie pour les commentaires.

DU TEMPS

On croira faire preuve de quelque esprit philosophique en critiquant d'abord ce titre, et en se plaisant à dire qu'il n'y a point le temps, mais des temps, entendez un temps intime pour chaque être, et qu'il n'y a aucun temps dans l'objet comme tel. Ces réflexions ne sont pas mauvaises pour commencer, et pour se débarrasser d'abord de cette erreur grossière que le temps consiste en un certain mouvement régulier, comme du soleil ou d'une montre, ou des étoiles. Mais on ne peut s'en tenir là ; il faut décrire ce que nous pensons sous ce mot ; et nous pensons un temps unique, commun à tous et à toute chose. Les paradoxes plus précis des modernes physiciens qui veulent un temps local, variable selon certains mouvements de l'observateur, par exemple plus rapides que la lumière, font encore mieux ressortir la notion du temps unique. Car cela revient à dire que nous n'avons pas de moyen absolu de constater *l'en même temps* de deux actions. Mais cela même n'aurait pas de sens, si nous ne savions qu'il y a un *en même temps* de tout.

En même temps que l'aiguille des secondes avance sur le cadran de ma montre, à chaque division il se passe quelque chose partout, qui n'est ni avant, ni après. Je puis ne jamais découvrir à la rigueur dans l'expérience ce rapport entre deux changements que j'appelle simultanéité ; mais je ne puis penser qu'en même temps qu'un changement en moi il ne se produise pas d'autres changements partout, d'autres événements partout ; et, de même, qu'il y en a eu d'autres avant et qu'il y en aura d'autres après, en même temps que d'autres en moi. Je vis dans le même temps qu'une nébuleuse lointaine se condense ou se raréfie. Il y a un moment pour elle qui est commun à elle et à moi, et, bien mieux, tous les moments sont communs à nous deux et à toutes choses. Dans un même temps, dans un temps unique, dans le temps enfin, toutes choses deviennent. Il serait absurde de vouloir penser que le temps cesse ou s'arrête pour l'une, continue pour l'autre. Ce que Kant exprimait dans cette espèce d'axiome : deux temps différents sont nécessairement successifs. Comme deux

25 ou trois espaces sont des parties de l'espace unique, et parties co-existantes, ainsi deux ou  
trois temps sont des parties du temps unique, mais successives. Examinez et retournez cette  
pensée de toutes les manières, et saisissez ici cette méthode philosophique, qui consiste à  
savoir ce que je pense dans une notion, en faisant bien attention de n'en pas considérer une  
30 autre à sa place. C'est justement ce qui arrive à tous ceux qui voudraient dire qu'un temps va  
plus vite qu'un autre, avance ou retarde sur un autre ; ils devraient dire mouvement et non  
pas temps. Car le mouvement a une vitesse, ou plutôt plusieurs mouvements sont  
comparables en vitesse, mais dans un même temps. On dit que deux mobiles ont la même  
vitesse lorsqu'ils parcourent un même espace dans le même temps. Mais une vitesse du  
35 temps, cela n'est point supportable, si l'on y pense bien, car il faudrait un autre temps pour  
comparer les vitesses de deux temps ; c'est dire que ces deux temps sont des montres, et  
que le vrai temps est ce temps unique où tous les mouvements peuvent être comparés.

ALAIN. *Éléments de philosophie.*(1941)

40 Penser des temps privés évite d'identifier temps et mouvement. Toutefois le  
temps est unique et universel malgré les temps [20] variables de la physique  
moderne.

Car, la simultanéité, inexpérimentable, est nécessaire tout ce qui est dans le  
temps. Kant disait [40] justement que des temps différents sont du même temps.  
La philosophie montre qu'aucun temps n'est plus rapide qu' [60] un autre car il  
faut le temps pour les représenter.

45 Le penser est difficile car aucune image n'est adéquate [80] pour ses  
rapports : simultanéité, antérieur, postérieur.

Aussi le temps apparaît infini, continu, indivisible si on ne le confond pas  
avec [100] l'image du mouvement. Nul besoin de l'éternité. Comme l'espace, le  
temps est la condition de toute expérience.